

eaux avec un soleil ardent et un calme profond. L'autre (n° 18) nous montre un ciel couvert, une mer houleuse et des détails très-finement rendus ; mais comme ensemble nous préférons la première.

Aussi deux *Martiques* de M. Maniquet. Quel bain de lumière et de chaleur ! Qui ne voudrait vivre sur les côtes privilégiées de cette Provence par le froid qu'il fait ?

Dans son *Port de Trinquetaille*, M. Girardon présente cette même nature sous l'aspect mélancolique du soir, avec un ciel moins étincelant mais aussi pur et des ombres plus larges et plus fondues ; l'effet est bien trouvé et d'une vérité attachante.

C'est encore une excellente petite marine que la *Plage de Blaukemberg*, de M. Musin ; elle est traitée avec la correction minutieuse et le fini particulier aux paysagistes belges. Après lui, M. Breton, M. Bocion et M. Bouillon-Landais.

*
*

Les fusains, dont il importe de parler maintenant, sont nombreux et dignes de l'attention des connaisseurs.

M. Appian n'a peut-être rien fait de supérieur à ceux qu'il vient d'exposer, et l'on sait jusqu'où ce laborieux artiste a poussé la perfection dans ce genre si ingrat en lui-même. Ses *Environs de Pierre-Châtel* et surtout ses *Bords du lac d'Arandon* sont assurément les meilleurs de la série ; il y a déployé une puissance, un style, une vigueur et portant une variété de tons qu'on retrouve rarement aujourd'hui dans un dessin.

Avec moins d'ampleur et de fermeté, les vues de *Roche-cardon* et les *Bords de la Brevenne*, de M. Agassis, se distinguent par l'harmonie et l'habileté des nuances. Les *Environs de Roanne*, de M. Noirot, sont travaillés avec beaucoup de soins et de délicatesse. Il y a aussi de char-